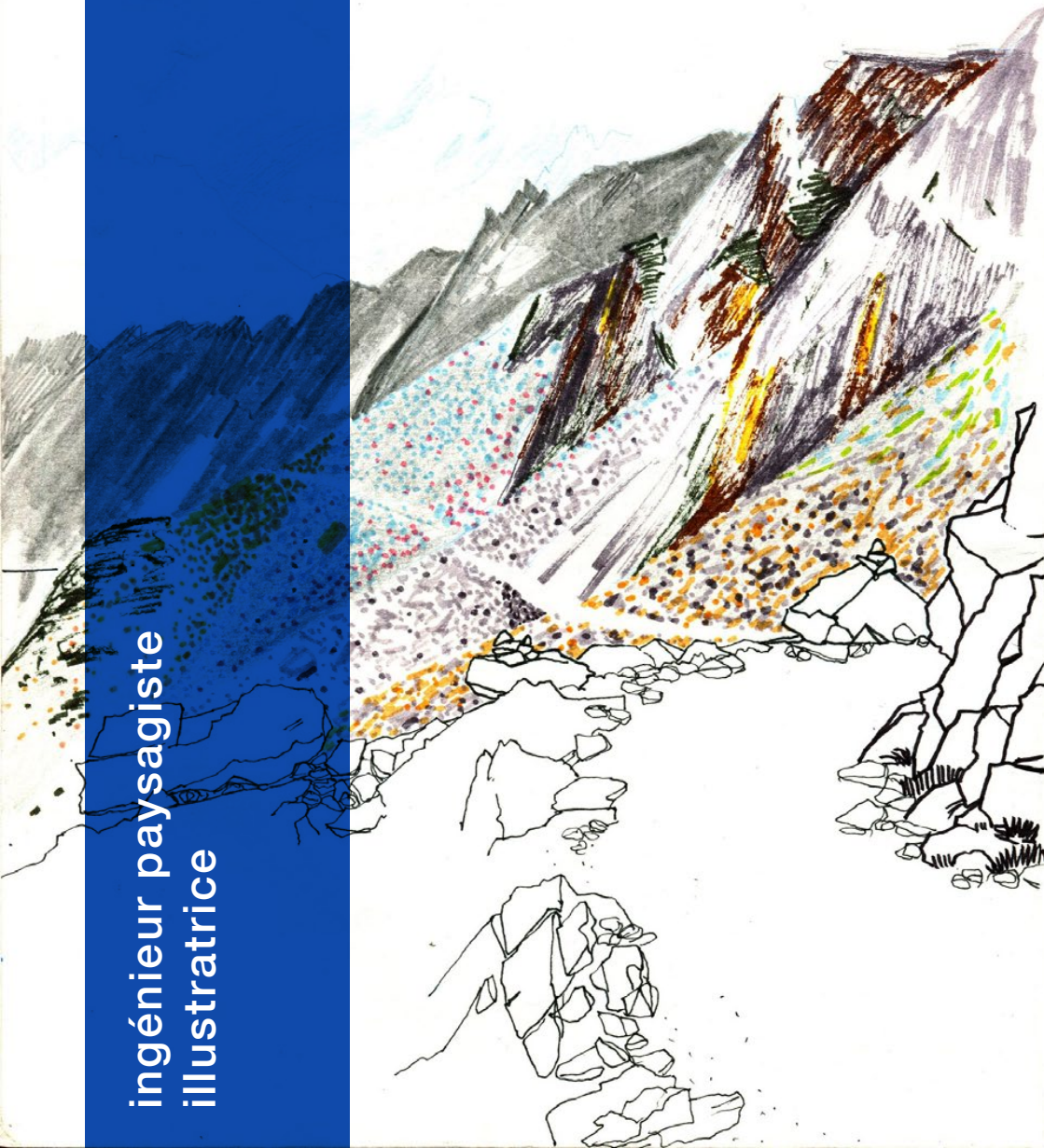
HÉLÈNE COPIN

portfolio 2020

ingénieur paysagiste
illustratrice



Ingénieur paysagiste. Au-delà du titre, c'est avant tout pour moi un regard particulier. Arpenter les paysages, les observer, les écouter, en recueillir les voix. Se questionner. Le paysagiste ressent et cherche à comprendre, dans un dialogue permanent entre le sensible et le rationnel. Il se projette aussi. Dans son regard, l'image d'un futur souhaité se superpose aux strates du lieu. Le paysage devient alors un prétexte pour accompagner tout ceux qui l'habitent ou le traversent vers un *demain*.

Animé par la curiosité et par le rêve, le paysagiste veut transmettre. Regarder et faire voir. Écouter et faire entendre. Imaginer et en donner l'image.
C'est donc tout naturellement que je me suis tournée vers l'illustration. Plus qu'une œuvre en soi, le dessin est pour moi un media. Lorsque les mots ne parlent plus ou lorsque la complexité fait peur, le dessin propose un autre langage.

Je suis entrée en forêt en suivant cette démarche d'enquête et de transmission. Habituée des paysages de montagnes, la présence des forêts – jeunes friches ou vieilles plantations – était incontournable. Qu'elles soient sous les projecteurs à cause de leur industrialisation ou de leur développement spontané sur les terres délaissées, les forêts incarnent un lien disparu entre les habitants et leur territoire. Pourtant elles pourraient être le lieu de multiples relations entre un écosystème, vivant, une société, et le matériau qui lui est utile, le bois. Les forêts sont un exemple de plus du caractère politique des paysages.

INGÉNIEUR PAYSAGISTE
illustratrice

25 ans
permis B
SIRET 842 215 691 00010

+ 33 6 64 71 81 24
helene.copin@outlook.fr
copindesbois.fr

LANGUES

- Français ●●●●●
- Anglais IELTS 8.0 ●●●●○
- Italien ●●●●○

TECHNIQUES

- Microsoft Word / Excel ●●●●○
- Photoshop / InDesign ●●●●○
- Illustrator ●●●○○
- SketchUp / AutoCad ●●◐○○
- QGIS ●●●○○
- ProCreate ●●●●○

INTÉRÊTS

arts graphiques
photographie argentique
radio et prises de sons
itinérance à pied et à vélo
escalade en falaise

Coup de cœur du **Prix du Carnet de voyage étudiant** / 2016
Clermont-Ferrand (63)

FORMATION

2013 - 18 **École de la Nature et du Paysage** / Blois (41)
Diplôme d'ingénieur paysagiste, mention très bien
Travail de fin d'études *Un massif en commun(s) ? De part et d'autre du col de Tende*
Semestre d'échange à University College of Dublin (Irlande)

2012 - 13 **Classe préparatoire** Math Sup / Paris (75)

2012 **Bac S mention très bien** / Fontenay-sous-Bois (94)

EXPÉRIENCES

2019 - 20 **Reportage dessiné sur les alternatives forestères** / France
En itinérance à vélo. Autopublication sur internet / copindesbois.fr

2019 **Carnet sur la Grande Traversata delle Alpi Marittime** / Italie
Commande des Aree Protette Alpi Marittime. Édition en cours.

2019 **Planches illustrées vulgarisant un travail de recherche** / Ariège
Sur l'impact environnemental de l'utilisation du bois comme énergie.

2018 - 19 **Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises** / CDD 8 mois
Outils de dialogue territorial autour de la trame verte et bleue.
Chargée de projet *paysage* à 1/3 temps.
Journal sur des projets d'ouvertures paysagères / stage / 3 mois

2017 **Parco naturale del Marguareis** / stage en maîtrise d'ouvrage / Italie
Stage en maîtrise d'ouvrage. Panneaux sur la gestion forestière.
Étude pour la création d'une association foncière.

2016 **Agence Paysages** / stage en maîtrise d'œuvre / Avignon (84)

2016 **Aide-gardin au refuge Laghi Gemelli** / Italie

2015 **Stage ouvrier avec l'Associazione Amici Val Codera** / Italie
Travaux agricoles dans une vallée reculée des Alpes lombardes.

2013 - 20 **Conception de bijoux et illustrations pour Copin Joaillier** / Paris

PUBLICATIONS

2020 **Revue S!lence** / n°489
illustrations pour la quatrième de couverture

2020 **Revue Forestière Française** / n°4-5-2019
article écrit suite au colloque *Habitats forestiers, forêts habitées* / Chambord (41)

2019 **Les Cahiers de l'École de Blois** / n°17 / Pentes, reliefs, versants
article écrit suite à mon travail de fin d'études / Blois (41)

UN PAYSAGE EN COMMUN

/// cohabiter

JEAN-MARC BESSE
PAYSAGES EN COMMUN
LES CARNETS DU PAYSAGE N°33
(2018)

Le paysage peut être vu et pensé comme un monde commun (ou un *milieu commun*) [...] au sens de la prise de conscience quasi physique que nous, en tant qu'êtres humains, apparaissons et vivons au milieu d'un monde qui n'est pas totalement humain. [...] Le paysage est une question d'écologie politique.

Personne ne pose le même regard sur le paysage qu'il a sous les yeux au quotidien. Forestier, hirondelle, agriculteur, sauterelle, promeneur ou tout autre être vivant : chacun a, vis-à-vis de son territoire, des usages, une connaissance, un attachement et des besoins qui diffèrent.

Pourtant le paysage est, de fait, partagé par tous. Si le *paysage* est une expérience sensible, affective, esthétique, alors cette vision transgresse toute propriété exclusive. Le regard ignore les limites et les propriétaires. Le *paysage* peut aussi être vu comme le produit issu de pratiques diverses, en relation avec un socle et des dynamiques écologiques spécifiques. Le *paysage* apparaît alors comme la co-production d'usages humains et de présences non-humaines. Avec cette focale, la haie n'est plus seulement la limite du pré, mais aussi un refuge pour l'oiseau qui s'y nourrit – et ainsi de tout ce qui compose ce paysage commun.

Test du jeu de rôles «Imaginons...» avec des habitants du hameau de Saleix pour préciser ensemble un projet d'ouverture paysagère. PNR des Pyrénées Ariégeoises

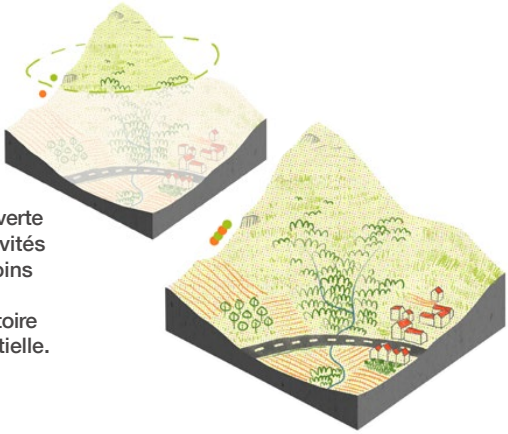
DIALOGUE TERRITORIAL SUR LA TRAME VERTE ET BLEUE

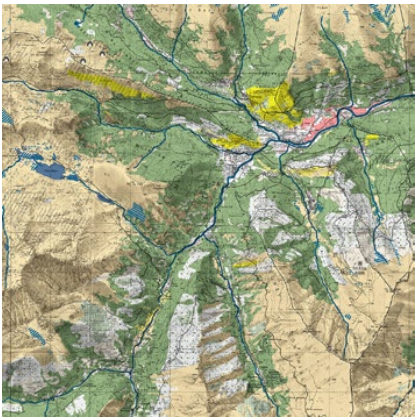
PARC NATUREL RÉGIONAL DES PYRÉNÉES ARIÉGEOISES / 2019

J'ai développé pour le PNR des Pyrénées Ariégeoises trois ateliers de concertation, allant de l'identification de sites de projets à l'échelle d'une vallée, jusqu'à la proposition d'actions concrètes sur une commune. Le but ? Accompagner des projets où les besoins écologiques et humains peuvent converger.

Au XXe siècle, les politiques de protection de la nature privilégiaient la conservation de *réservoirs de biodiversité* bien délimités. Une approche nécessaire, mais pas suffisante…

Au XXIe siècle, la démarche « trame verte et bleue » cherche à ce que les activités humaines cohabitent avec les besoins des autres espèces. Pour relever ce défi, l'usage que chacun fait du territoire importe : la concertation est essentielle.





« **Donner à la collectivité les moyens de sa propre créativité et de son inventivité politique, en les fondant sur l'approche rationnelle et l'appréhension sensible de fonctionnements territoriaux, dont le paysage propose le témoignage le plus tangible et le plus concret.**

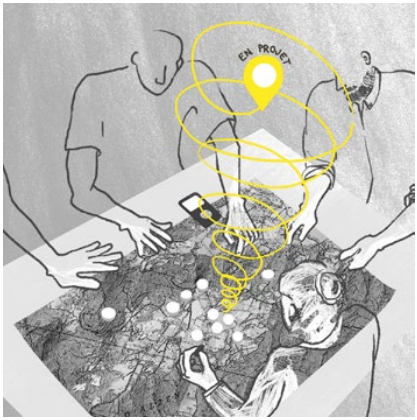
Serge Briffaud Pour une pédagogie de la médiation paysagère (2002)

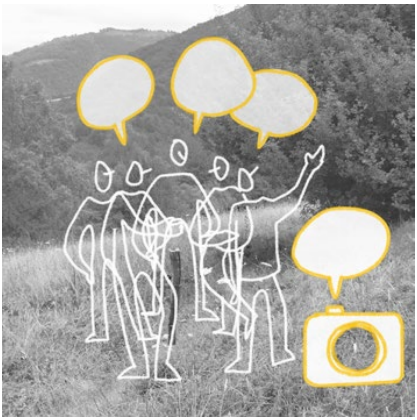
0. Prise en main d'un diagnostic expert. Première étape de la concertation, j'ai développé un livret de vulgarisation et une version grand public de la carte des trames écologiques.

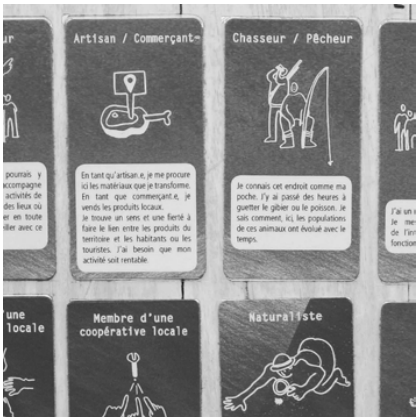
1. Identification de site(s) de projet(s)
L'atelier Tous reliés ! se base sur une cartographie du territoire concerné. Tour à tour projetés dans la peau d'un animal, puis à l'écoute de leurs propres besoins, les participants pointent ensemble des sites de projet.

2. Co-construction d'un état des lieux
Cet atelier se déroule sur le terrain choisi, appareil photo en main, pour s'accorder sur un état des lieux et des besoins.

3. Imagination d'orientations communes
Ce jeu de rôles permet de dessiner le projet concrètement.





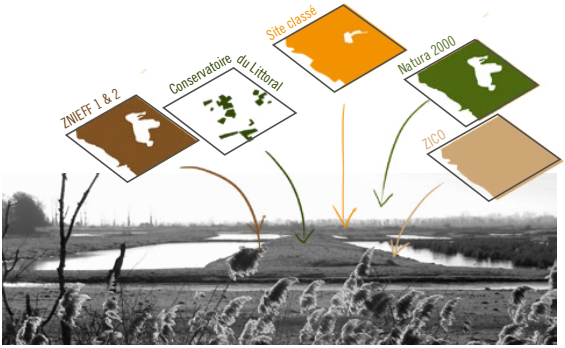


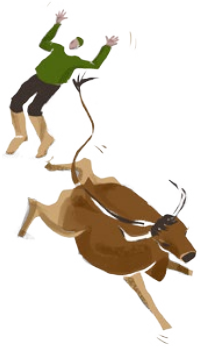
DU PAYS AUX POLITIQUES DU PAYSAGE

Le paysage est politique. Les strates qui le composent sont comme autant d'empreintes d'organisations sociales et de gouvernements successifs qui ont, chacun à leur manière, cherché à organiser leur territoire. Aujourd'hui, ce ne sont plus seulement les *paysans* qui façonnent leur *pays*, mais aussi les politiques publiques qui se sont saisies du *paysage* comme d'un objet de projet.

HABITANTS DU BOCAGE DE NOTRE-DAME-DES-LANDES
PRISE DE TERRE(S) 2019

« Nos usages collectifs dessinent une manière d'envisager la terre non plus comme un immeuble - objet de l'appropriation exclusive d'un propriétaire qui aurait sur elle les pleins pouvoirs - mais d'un bien commun dont les habitants jouissent simultanément, apprenant laborieusement à concilier, à superposer et à ménager leurs multiples usages.

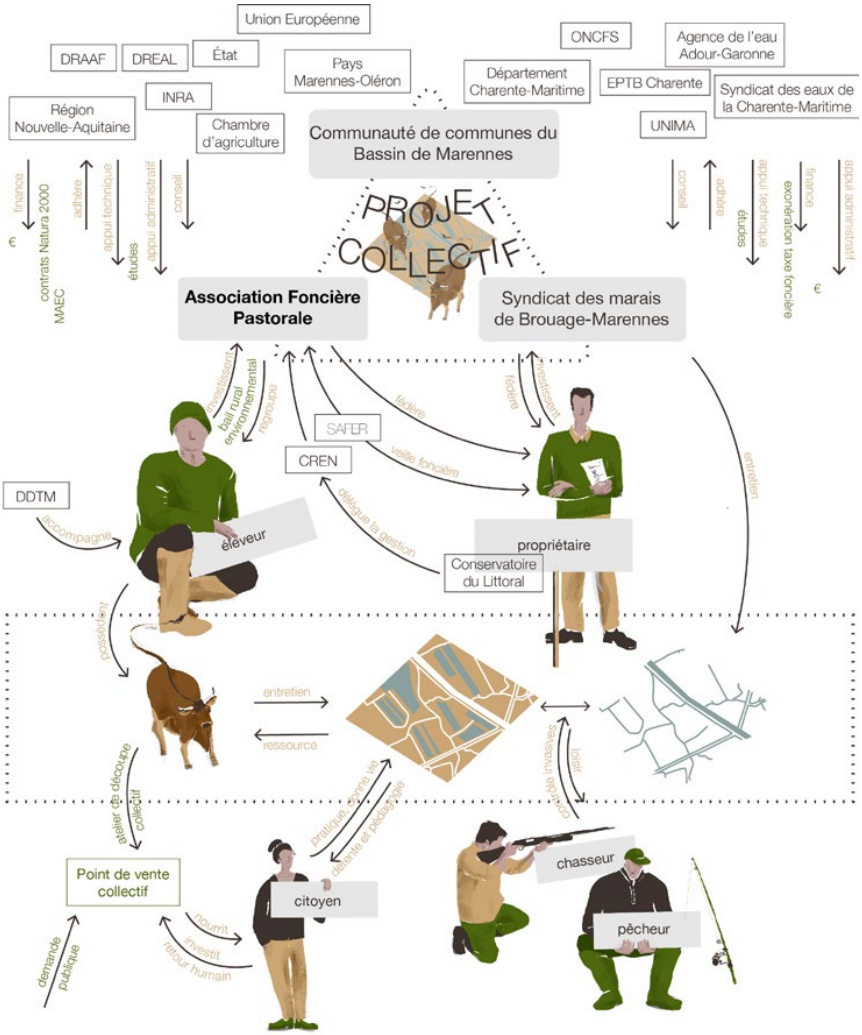




Habitants de Codera (Alpes italiennes), une relation intime au *pays*.

Protections juridiques sur les marais de Brouage (Charente).

Atelier de concertation pour un Plan de Paysage en Ariège (photographie Atelier EMF)



Le paysage résulte d'un jeu politique
dont il faut savoir se saisir comme d'un outil de projet.

ENP BLOIS / PAYS DE MARENNES OLÉRON / CEN POITOU-CHARENTE / 2017

Dans les marais de Brouage, les conflits d'usage et la complexité du foncier gèlent l'entretien du réseau hydraulique. Les marais ne peuvent plus jouer alors leur rôle de tampon face aux inondations. Le projet propose la création d'une association foncière pastorale et une gestion fine des niveaux d'eau selon les périodes de l'année pour concilier les usages.

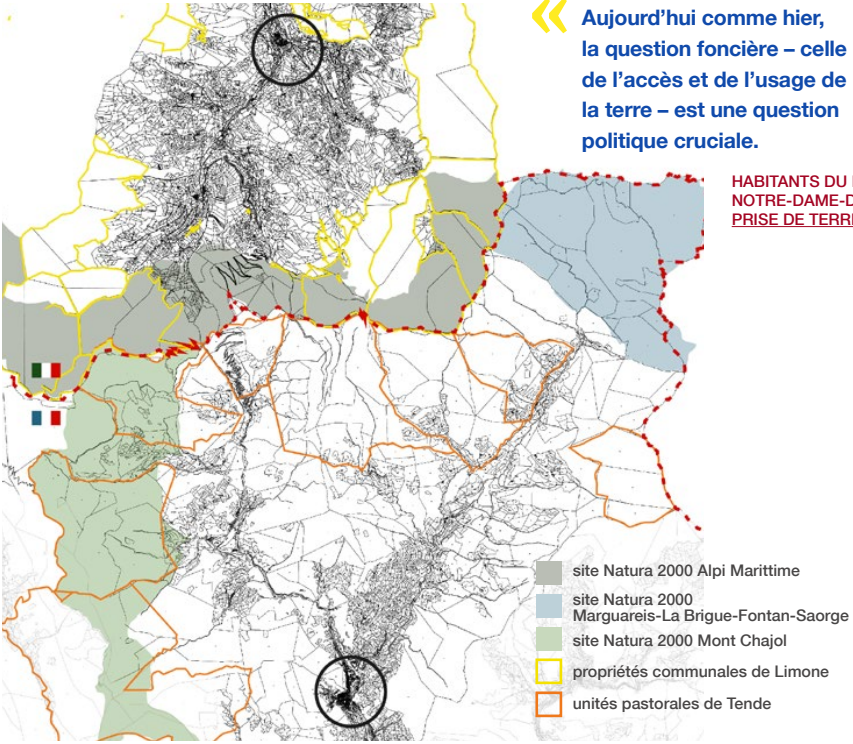
UN PAYSAGE EN COMMUN

FONCIER, LES DESSOUS DU PAYSAGE

TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES / ECOLE DE LA NATURE ET DU PAYSAGE / 2018

Le maillage foncier est aujourd'hui en décalage avec la réalité de beaucoup de régions montagneuses. J'ai pu approfondir le sujet durant toute une année de travail de fin d'études sur les hautes vallées de la Roya (France) et de la Vermenagna (Italie).

Deux extrêmes se côtoient : les grandes parcelles communales, héritage des *communs*, et le morcellement en d'infimes parcelles privées. Aujourd'hui, la majorité de ces multiples et minuscules parcelles appartient à quelqu'un, sans être habitée par personne. Le chantier est ouvert pour imaginer d'autres modes de propriétés, non exclusifs. Il s'agit de trouver un accord entre le système administratif et la vie locale pour pouvoir, si l'envie est là, réinvestir ces terrains délaissés.



« **Aujourd'hui comme hier, la question foncière – celle de l'accès et de l'usage de la terre – est une question politique cruciale.**

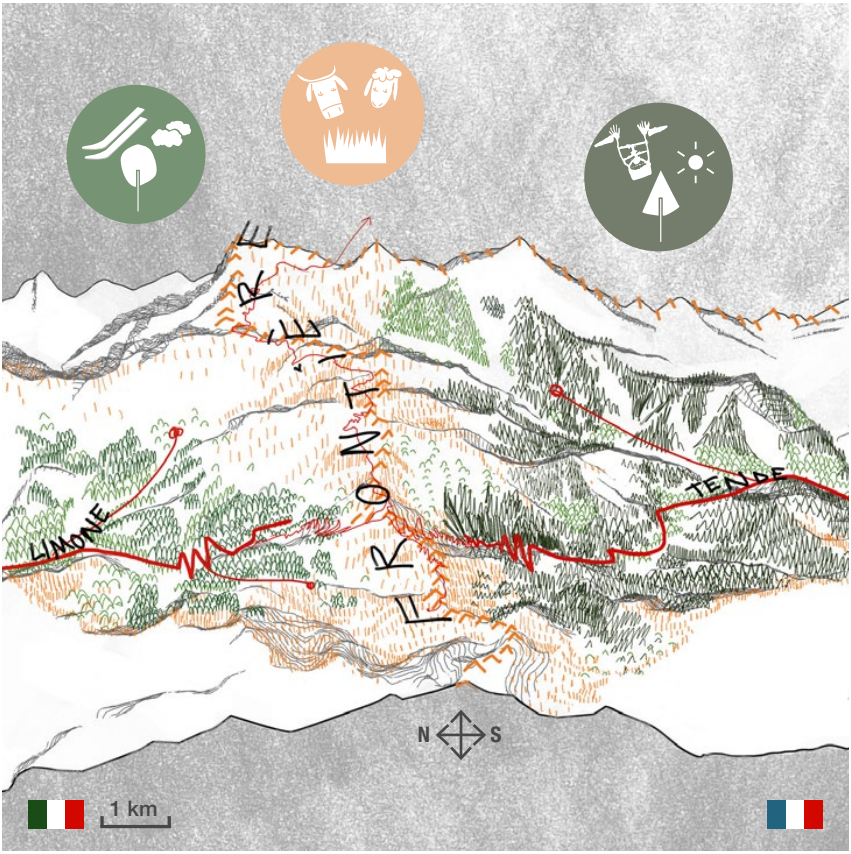
HABITANTS DU BOCAGE DE NOTRE-DAME-DES-LANDES
PRISE DE TERRE(S) 2019

UN MASSIF EN COMMUN(S)

TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES / ECOLE DE LA NATURE ET DU PAYSAGES / 2018

Ce projet de territoire entend trouver un équilibre entre la permanence de lieux domestiques (cultures, alpages) et le retour du sauvage (terres délaissées). Pour cela, il propose une coopération entre les acteurs des vallées de part et d'autre de la crête-frontière.

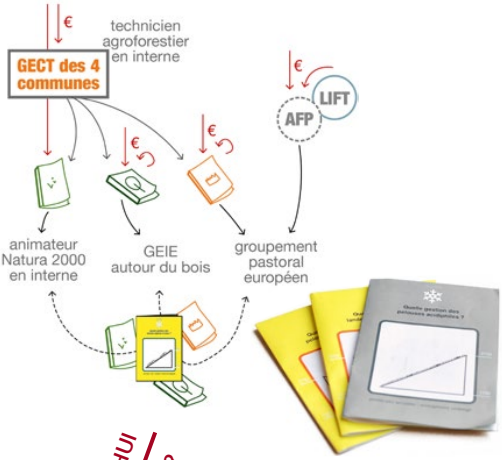
Les alpages sont rassemblés en un espace pastoral cohérent, au-delà de l'enchevêtrement actuel de frontières. Les communes en restent propriétaires (sous la forme d'un GECT) mais sont soumises aux propositions de la maîtrise d'usage grâce à un forum où elles dialoguent avec les filières sylvicole, agropastorale et du tourisme.

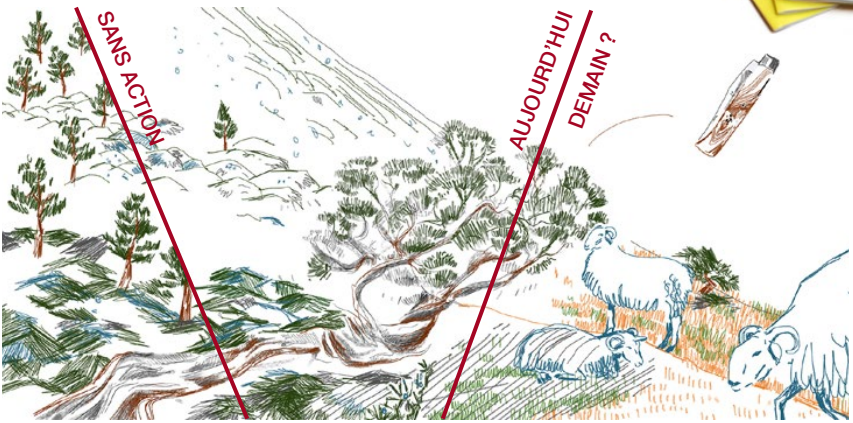


UN PAYSAGE EN COMMUN

Modeler un espace commun sur l'épaisseur de la frontière.

Dans une optique de décloisonnement entre les professionnels du bois ou de l'élevage et les naturalistes, six fiches proposent des actions de gestion sur des milieux des *communs* de la crête où les intérêts se recoupent. Le résultat recherché est triplement bénéfique : en termes de production, de biodiversité et de paysage.





Landes d'adret
Pelouses en gradins

Affirmer le col comme lieu de rencontre.

Pour parler de *communs*, chacun doit comprendre qu'une multitude de regards aborde le même espace. Le projet au col de Tende propose de rendre visible aux passants et aux habitants les activités qui façonnent les paysages parcourus et vécus.

HISTOIRES DE MONTAGNES

/// l'éloquence des pentes

VICTOR SEGALEN
ÉQUIPÉE
1983

« Le regard par-dessus le col n'est rien d'autre qu'un coup d'œil ; mais si gonflé de plénitude que l'on ne peut séparer le triomphe des mots pour le dire, du triomphe dans les muscles satisfaits, ni ce que l'on voit de ce que l'on respire.
/.../
Un moment magique : l'obstacle a crevé. Deux versants se sont écartés avec noblesse pour laisser voir, dans un triangle étendu aux confins, l'arrière-plan d'un arrière-monde.

Peut-on appréhender *la* montagne au singulier, comme une unité ? Chaque massif, chaque versant, chaque lieu-dit a ses particularités ; pourtant j'ai retrouvé de part et d'autre de plusieurs massifs des Alpes, mais aussi des Pyrénées, des spécificités communes.

Le contraste entre une certaine unité dans les modes d'habiter et le rôle de frontière qui leur a été attribués. Le découpage parcellaire hérité du passé, qui invite à imaginer d'autres possibles pour le foncier. L'existence d'espaces non gérés, en marge de la planification de nos sociétés métropolitaines. Leurs relations ambiguës avec *la plaine*. Leur écologie si particulière. Et les roches, qui nous projettent dans un autre temps.

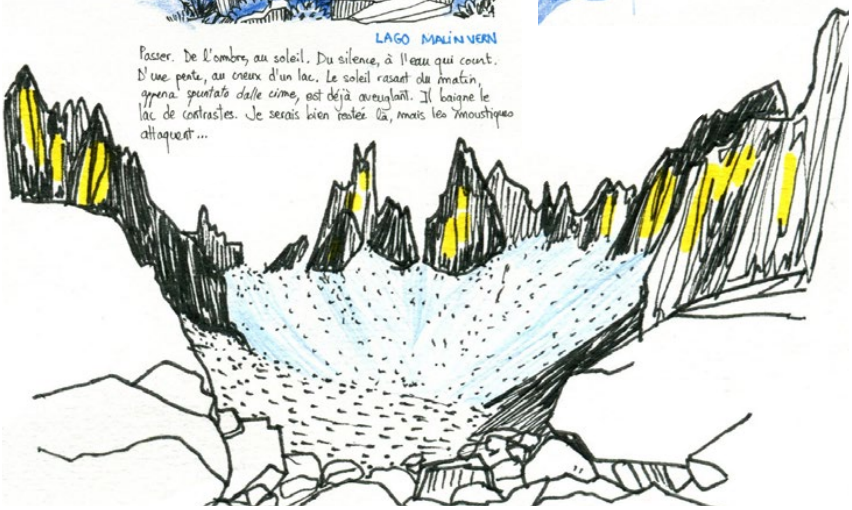
UNA GRANDE TRAVERSATA DELLE ALPI MARITTIME

PARCO NATURALE ALPI MARITTIME / 2019

HISTOIRES DE MONTAGNES

Marcher des montagnes à la mer.
19 étapes pour rejoindre la Méditerranée depuis le col de Larche, côté italien. *Solo con il proprio passo.* Ne pas chercher à collectionner les sommets, mais à glaner les histoires qui imprègnent leurs pentes. Il y a tellement à lire dans ces paysages !

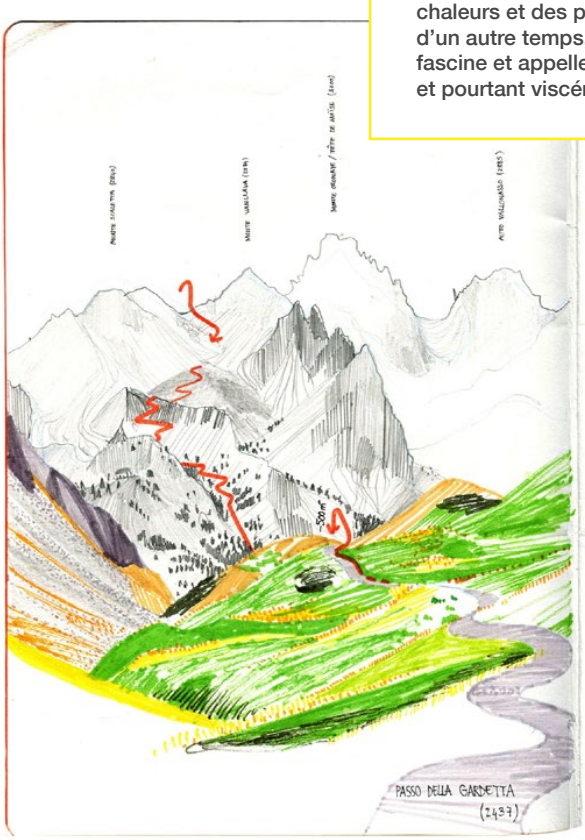
Sur la commande du *Parco naturale Alpi Marittime*, cette traversée a donné lieu à la création d'un livre, en cours d'édition. Suivent des extraits des carnets qui en font la matière.



AS FONTANA.

/ extrait /

Les lignes de minéraux plissées, une faille qui casse cette fluidité, des inclusions qui ont eu le temps de se développer. Beauté graphique, sortie des entrailles de la Terre. Témoin des chaleurs et des pressions qui y règnent. Objet d'un autre temps, d'un autre lieu, la roche fascine et appelle. Comme un corps étanger et pourtant viscéralement familier.



fins. Il n'y a plus qu'à se laisser glisser jusqu'aux premiers mélèzes. Tout au fond, les chèvres, les vaches.

J1

Colle della Maddalena
Rifugio Gardetta
6h D+1040m D-1230m.

Eco! Par monts et par vaux.
Me voilà partie pour 19 jours à monter pour passer un col, puis redescendre jusqu'au fond d'une vallée, puis monter à nouveau. Et ainsi de suite jusqu'à la Méditerranée.
Au Col de Larche, des crocus en fleur. Ils annoncent l'automne, déjà.
Nous sommes le 24 août, le soleil est timide, j'ai un bonnet sur la tête. Meno male che sto scendendo verso Sud; je descendrai en même temps que le froid.
Rien qu'une journée et déjà : marmottes; vautours; edelweiss; gentianes; calcaires, schiste; troupeaux; cimes; lacs; torrents; doux; rude. Je pourrais m'arrêter ici comblée ! Mais la montagne met en appétit...

PALANFRÈ E, SOPRA, IL BOSCO BANDITO.

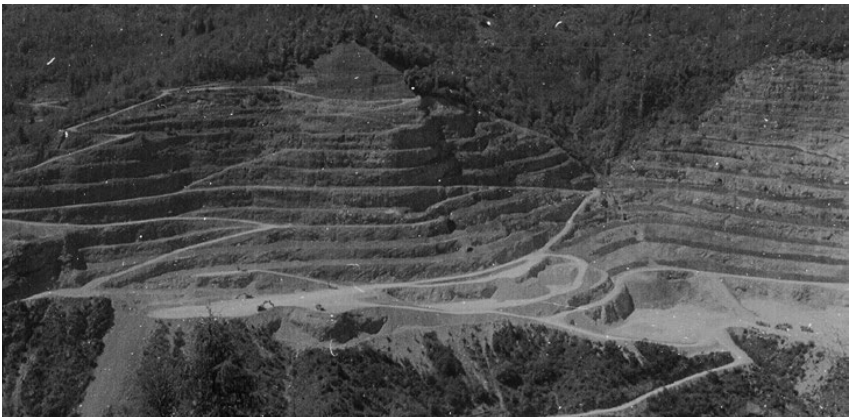
SOTTO IL MONTE PIANARD (2306)

USAGES DES PENTES

Les terres de reliefs oscillent entre une culture paysanne qui se fait toujours plus discrète et des projets pharaoniques pour en exploiter la matière.

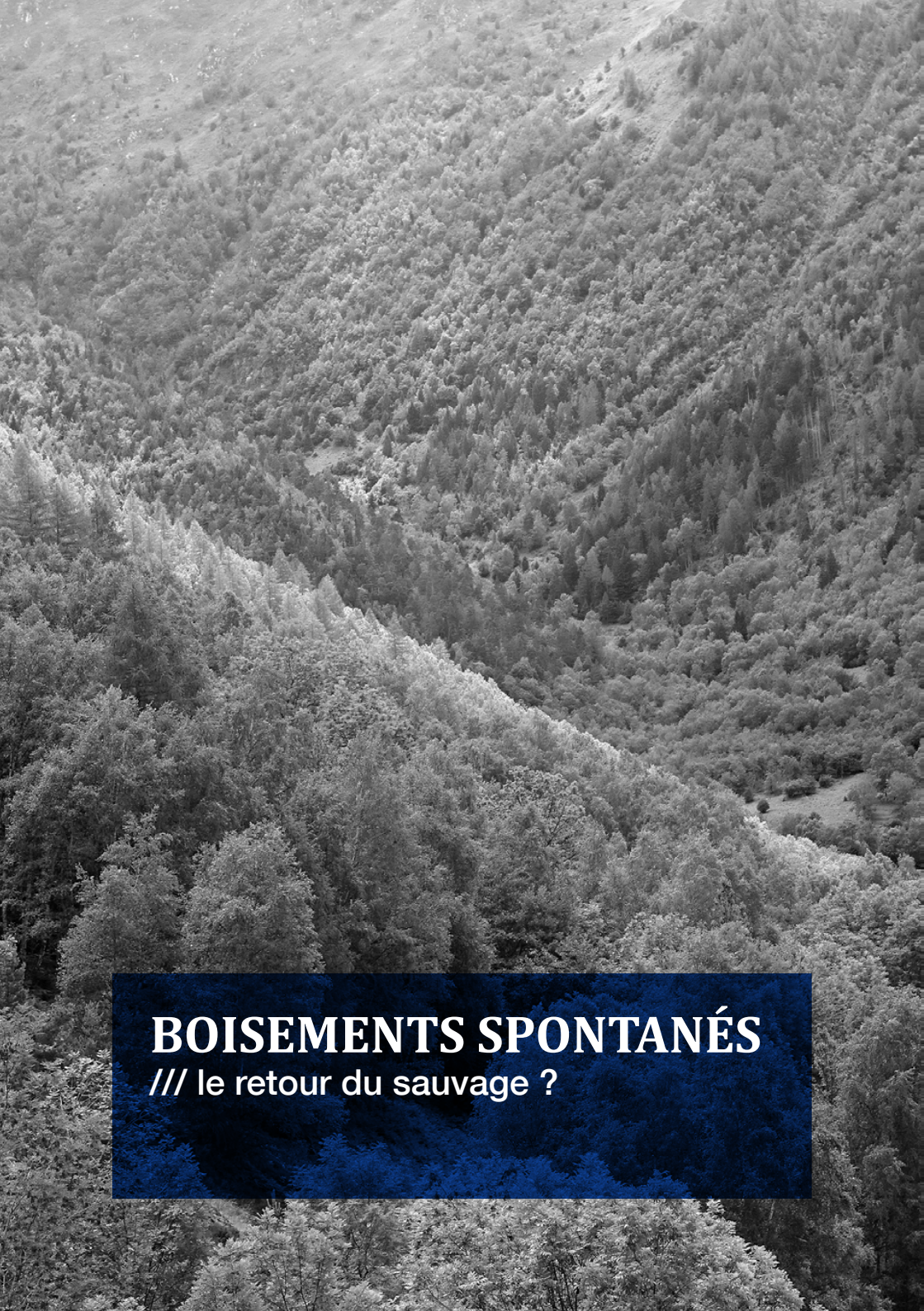
Carnet d'alpages,
Alpes bergamasques (Lombardia)

Photographies argentiques,
Provincia di Cuneo (Piemonte)



Elles sont aussi le lieu du contraste et de la démesure pour ceux qui s'aventurent en haute-montagne, plus ou moins en lien avec la société locale.

Rifugio Malinvern / Alta-Valle Gesso / Les Oulettes de Gaube (65)



BOISEMENTS SPONTANÉS

/// le retour du sauvage ?

BAPTISTE MORIZOT
LES DIPLOMATES
2016

« Nous avons relâché la pression d'empêchement active, et la colonisation infatigable a pu s'installer. Mais il ne faut pas interpréter cette colonisation écologique suivant les connotations politiques malheureuses du concept : avec une peur d'être submergés par un sauvage incontrôlable. C'est précisément la mentalité héritée de la révolution néolithique qui pense en ces termes : cette colonisation ne remet rien en cause de notre présence, il suffit de la penser comme cohabitation.

Dans de nombreuses vallées des Alpes et des Pyrénées, les forêts sont revenues sur des lieux autrefois habités, cultivés ou pâturés. Voilà une réalité on ne peut plus banale dans tous les territoires en marge de la métropolisation.

Elles sont là, simplement là, peu foulées et à peine regardées. Elles mettent en évidence le basculement de nos habitudes de production : les accrus incarnent la déprise rurale, offrant une démonstration éloquente de l'évolution des milieux de vie avec les sociétés, du caractère politique des paysages.

Vallon de Goulier (09)
Les cultures, prairies de fauche ou pâturages ont laissé la place aux arbres.

LE RETOUR SPONTANÉ DES FORÊTS, UN ENJEU DE SOCIÉTÉ

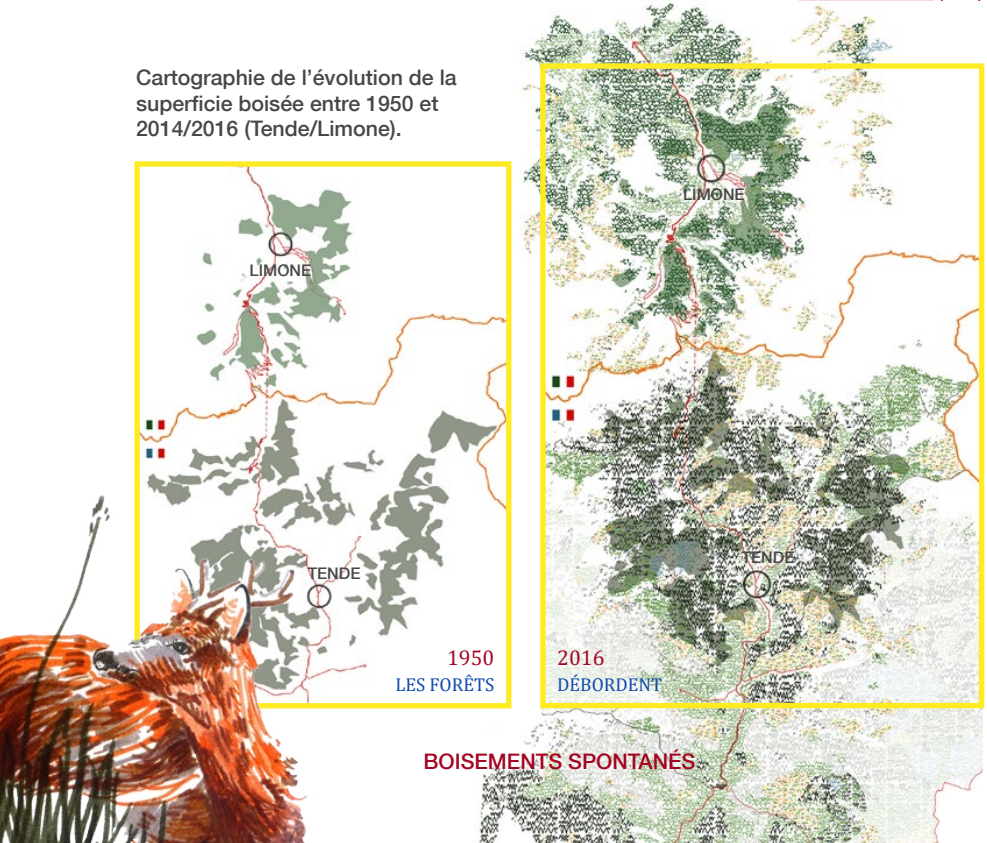
TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES / ECOLE DE LA NATURE ET DU PAYSAGES / 2018

Les proportions entre le vert des forêts qui remontent les ramifications des vallons et le brun des alpages en fin d'été n'ont cessé et ne cesseront de bouger. Aujourd'hui, les forêts neuves des vallées de la Roya (Tende) et de la Vermanagna (Limone), dans les Alpes du Sud, ne constituent nullement une ressource pour la société actuelle : ni une ressource économique à exploiter ni une ressource naturaliste à préserver. Il n'y aura pas de gestion. Mais ces arbres qui avancent sont vus comme le témoin dérangeant d'un recul humain : l'enjeu social, lui, est bien présent.

« **Le sauvage est l'être par soi-même, parmi nous.**

BAPTISTE MORIZOT LES DIPLOMATES (2016)

Cartographie de l'évolution de la superficie boisée entre 1950 et 2014/2016 (Tende/Limone).



AVANT LE NÉOLITHIQUE

Avant le Néolithique ? Plus de 97% du temps humain ! Ni nature, ni culture, l'homme fait partie de la communauté biotique. Sa pensée prend forme grâce au pistage qui lui apprend à voir l'invisible, à lire les signes, interpréter les symboles.

AUX TEMPS MYTHIQUES

La forêt est encore partout, habitée par les mythes et les divinités. Pourtant l'homme s'est *installé* et de ce fait une frontière est créée entre le domestique et le *sauvage*. Il invente une distance. Notre regard actuel est basé sur cette révolution.

AU MOYEN-ÂGE

À mesure que l'installation humaine s'affirme, l'épaisseur de la lisière prend corps : le *saltus* est le lieu du pâturage et du glanage. Au-delà, reste la *silva* – résolument en dehors du paysage humain – d'où nous vient le terme *sauvage*.

XIXe SIÈCLE

Le terme *forêt* apparaît avec la chasse royale. Il désigne alors le pays *à l'extérieur de* (*foris*) la loi commune, doté d'une loi à lui pour garantir le divertissement des puissants. Parallèlement, l'exploitation du bois est de plus en plus intense.

XXe SIÈCLE

Au siècle dernier, si ce n'est avant, les forêts ont disparu de nombreux territoires de montagnes pour n'être plus que des bois, intensivement exploités et spécialisés. Mais le XXe siècle est aussi celui de l'exode rural.

XXIe SIÈCLE

L'exode a eu lieu, les pratiques et les modes de vie ont changé : les forêts sont revenues. Vues comme témoins de l'abandon, improductives ou inexploitables, gênantes, les forêts ont pris la place de la *campagne*.

LE JOURNAL DES OUVERTURES PAYSAGÈRES DU HAUT-VICDESSOS

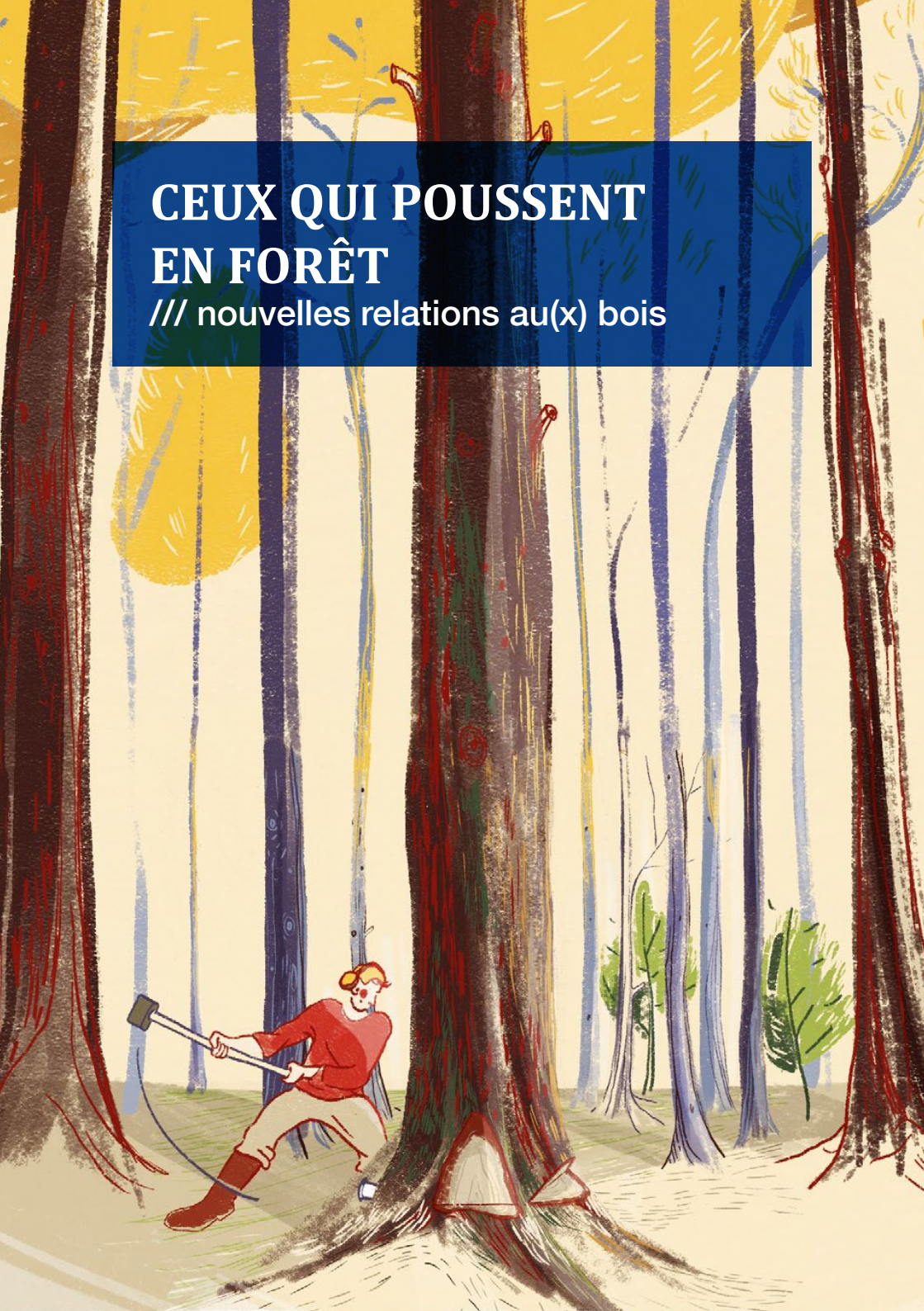
PARC NATUREL RÉGIONAL DES PYRÉNÉES ARIÉGEOISES / 2018

Des communes de la vallée du Vicdessos (09) conduisent depuis 2013 des *ouvertures paysagères* en réaction à la progression des boisements autour des villages. J'ai mené l'enquête dans les villages auprès d'élus, d'éleveurs et d'autres habitants pour raconter ces expériences. Un journal en est né.

Lercoul, en 2018 et un siècle plus tôt.
C'est ce paysage, lorsque la pression humaine sur les campagnes était la plus forte, qui reste celui de référence pour beaucoup d'habitants.

Ces interventions très localisées sont motivées par un triple objectif : encourager l'activité agricole ; répondre aux envies des habitants sur leur cadre de vie ; restaurer la trame des milieux ouverts dans un paysage devenu à 87 % forestier.

BOISEMENTS SPONTANÉS



CEUX QUI POUSSENT EN FORÊT

/// nouvelles relations au(x) bois

JEAN-BAPTISTE VIDALOU
ÊTRE FORÊTS
2017

Des forêts qui ne seraient pas tant ce bout de « nature sauvage » qu'un certain alliage, une certaine composition tout à fait singulière de liens, d'êtres vivants, de magie.

D'un côté, l'expansion des boisements spontanés fait peur à de nombreux habitants, qui n'y voient pas leur place. De l'autre, les forêts considérées comme productives sont de plus en plus intensément exploitées, accaparées par une logique industrielle et financière. Dans les deux cas, les habitants sont coupés de leur paysage.

Pourtant les forêts pourraient être le lieu de nouvelles relations au *paysage*. Retrouver le lien nécessaire au matériau bois, l'évidence entre les arbres juste là et la table du salon. / Se réunir dans toute notre diversité autour du bois et de sa transformation ou bien d'une forêt commune. / Prendre plaisir dans le jardinage du paysan-forestier. / Saisir le concret d'un écosystème, observer toutes les relations écologiques qui se trament sous les houppiers, étudier l'invisible vie du sol. / Écouter les discours des oiseaux, lire la sente d'un chevreuil, imaginer une intimité avec les non-humains. / Enfin, se projeter dans le temps long des forêts, bien au-delà de la génération humaine.

Chantier de bûcheronnage collectif dans la forêt de Rohanne, Notre-Dame-des-Landes (44)

UN REPORTAGE DESSINÉ SUR LES ALTERNATIVES FORESTIÈRES

REPORTAGE ITINÉRANT / 2019 / 2020

À l'automne 2019, je suis partie à vélo à la rencontre d'expériences collectives qui incarnent une autre façon de travailler en milieu rural, dans la filière bois en particulier. J'ai cherché à prendre le temps de saisir ce qui fait le quotidien de chaque lieu qui m'a accueilli et d'y participer pour mieux le raconter.

copindesbois.fr

Un voyage, prétexte à s'essayer au reportage au long cours. Le dessin utilisé comme media, pour faire passer ces expériences vécues ou des savoirs acquis.
Dessiner pour montrer un autre regard, semer, essaimer, donner envie.

CEUX QUI POUSSENT EN FORÊT

LA MATIÈRE DE NOS PAYSAGES

REPORTAGE ITINÉRANT SUR LES ALTERNATIVES FORESTIÈRES / 2019 / 2020

Extrait de l'article Une AMAP bois bûche dans la Drôme (26)

De quel bois tu te chauffes ?
C'est la question que pose l'association Dryade, comme une invitation à enquêter sur ceux qui se cachent derrière les stères de bûches. Banal ? Loin de là ! Le dialogue entre les propriétaire forestiers, les exploitants et les utilisateurs de bois est rare voire inexistant…

Pendant huit ans, l'association a porté une AMAP bois bûche dans la Drôme. La grande majorité du bois de chauffage y est importée, bien que la moitié du département soit couvert de bois.

CEUX QUI POUSSENT EN FORÊT

RETROUVER UN SENS À LA FILIÈRE BOIS

REPORTAGE ITINÉRANT SUR LES ALTERNATIVES FORESTIÈRES / 2019 / 2020

Depuis la sortie en 2018 du film Le temps des forêts, de François-Xavier Drouet, la parole s'est ouverte sur la tendance à l'industrialisation de la sylviculture. Avec le bois devenu une matière première sur le marché mondial et la demande croissante de produits standardisés, la gestion des forêts suit : elle s'uniformise et s'intensifie. Partout, le lien s'est raréfié entre les forêts d'un territoire et le bois utilisé localement.

Extrait de l'article
Le collectif Bois 07, tisser une filière bois locale

* Le RAF – Réseau pour les Alternatives Forestières – est une association nationale qui a été le point de départ de beaucoup de mes rencontres pour ce reportage.

13 fermes à entrait retroussé en enfilade pour le dortoir de Treynas

Le tabouret de la traite
Sous le rouge des douglas
Classe l'étable.

Extraits de l'article À Treynas, une communauté de paysans-forestiers

Déroulé de toute la micro-filière bois d'œuvre portée par le collectif Bois 07.

BÛCHERON
RÉHABILITER UN SAVOIR-FAIRE

REPORTAGE ITINÉRANT SUR LES ALTERNATIVES FORESTIÈRES / 2019 / 2020

Le travail des bûcherons est dévalorisé par la concurrence des machines et par le recours à des travailleurs non déclarés et sous-payés pour effectuer des tâches répétitives, pénibles et dangereuses. Pourtant couper un arbre, sans abîmer la qualité de son bois ni ceux que l'on choisit de laisser se développer, est un véritable savoir-faire.

Extraits de l'article À la ZAD, une forêt en commun

Sans compter la transmission de savoirs-faire techniques, les chantiers de bûcheronnage peuvent aussi donner lieu à des moments d'échange riches, où l'on compose avec les différents points de vue pour décider d'une gestion commune pour une forêt. Déjà, c'est une autre relation au milieu qui s'invente, au-delà de l'aspect productif.

CEUX QUI POUSSENT EN FORÊT

CHANGER DE REGARD SUR LE SAUVAGE

TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES / ECOLE DE LA NATURE ET DU PAYSAGES / 2018

Il existe aujourd'hui des espaces qui sont résolument en dehors du système productif, qui ne sont pas une *ressource*. Pour ceux-là, nous pouvons ouvrir la voie d'une connivence avec le *sauvage*.

Extraits du projet de fin d'étude /// Les actions proposées ne cherchent pas à incluquer une connaissance mais invitent à s'aventurer hors des sentiers battus, à lire les signes du reste du vivant, à saisir les liens qui nous tissent à lui.

Chevreuils dans une jeune pinède, haute vallée de la Roya (04)

CEUX QUI POUSSENT EN FORÊT

CEUX QUI POUSSENT EN FORÊT

LA SCIENCE POUR TOUS !

/// dessiner pour partager

REVUE ÉTAPES: 242
2018

Les images sont propices à exciter nos imaginations, à suciter un passé possible, un futur hypothétique. Elles nous permettent d'échapper à notre propre histoire pour se plonger dans le regard d'un autre et voir le monde autrement qu'il est.

Tout le monde ne se passionne pas pour les outils administratifs, juridiques ou politiques. Il est pourtant utile de savoir s'en servir, comme d'un marteau ou d'une aiguille. De même, peu de personnes sont capables de déchiffrer les publications scientifiques ou les études et rapports écrits par tel ou tel corps de métier. Pourtant décloisonner les savoirs et se comprendre mutuellement est une première étape indispensable à tout processus de projet transversal.
L'illustration, assortie d'un travail exigeant de synthèse, permet de décloisonner les langages.

PARC NATUREL RÉGIONAL DES PYRÉNÉES ARIÉGEOISES / 2019
Le marteloscope est un outil de dialogue sur la gestion forestière et tous ses enjeux.
Le dépliant réalisé résume les idées essentielles abordées dans ces discussions en forêt.

RECHERCHES ILLUSTRÉES
L'IMPACT CLIMATIQUE DU BOIS-ÉNERGIE

ARIÈGE / 2018

Cela fait plusieurs années que Philippe Leturcq cherche à rendre public ses travaux sur l'impact climatique du bois-énergie, mais n'est pas entendu.
Un long travail d'équipe pour clarifier et synthétiser ses recherches a été nécessaire afin de décortiquer – en dessins ! – les raisonnements erronés sur lesquels s'appuient aujourd'hui les politiques publiques.

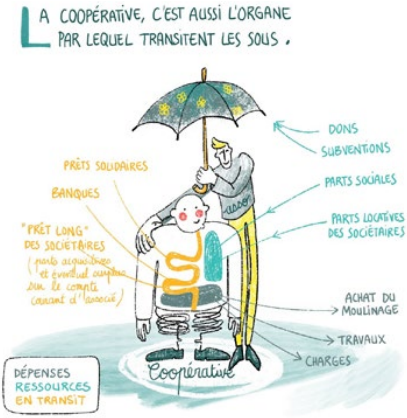
DEHORS LA SCIENCE !

RACONTER UN MONTAGE JURIDIQUE

PROJET DE RÉHABILITATION DU MOULINAGE DE CHIROLS / 2019

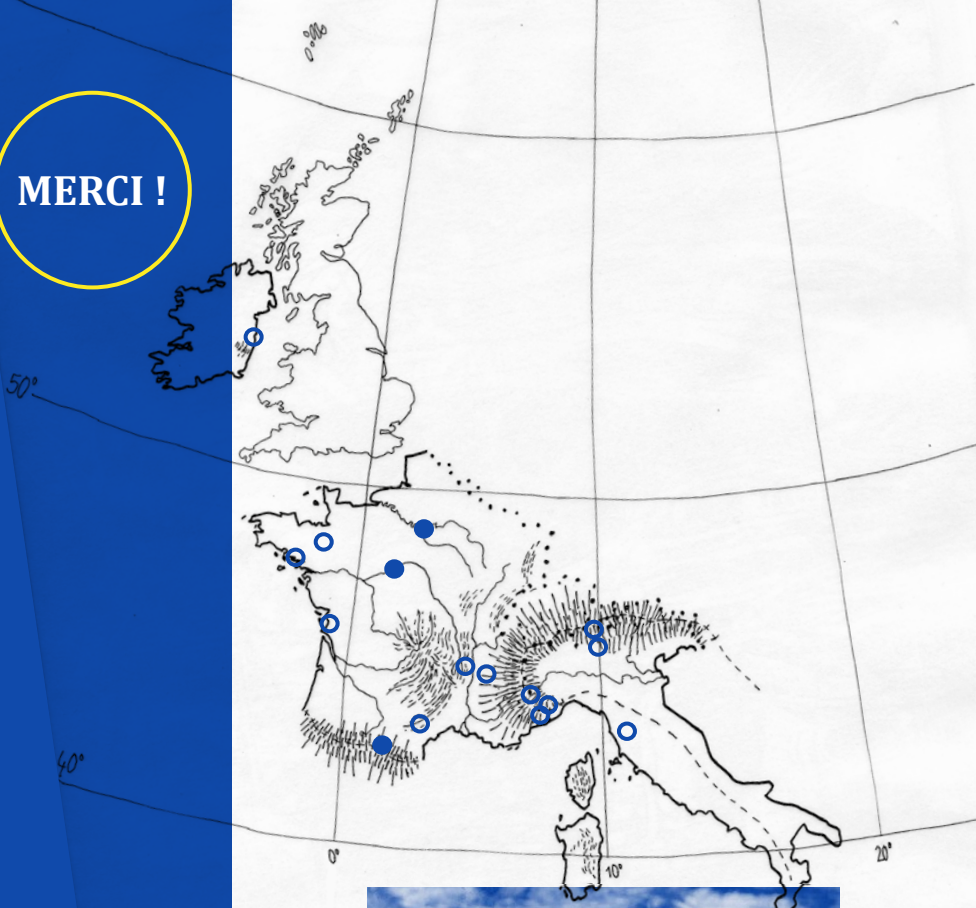
Extraits de l'article Le moulinage de Chirols, un projet de fous

Illustrations expliquant l'histoire des statuts, le fonctionnement de la coopérative et proposant un *mode d'emploi* pour participer au projet.



DEHORS LA SCIENCE !

MERCI !



ingénieur paysagiste

illustratrice

curieuse

plus souriante habituellement